

Marjorie FABRE
Illustrations Laurence SCHLUTH

Les Sorcières ne tombent pas



amoureuses



Le Verger des Hespérides



©Éditions Le Verger des Hespérides, 2023
levergerdeshesperides@hotmail.com
<http://www.editionslevergerdeshesperides.com>
4 rue Edouard Dreux, 54400 Longwy
7-9 rue Pourmann, boîte 1107, 33000 Bordeaux

collection
HUMANISTES!
EN VERVE.
Benjamin

ISBN 978-2-36587-486-1

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011

Tous textes et illustrations de cet ouvrage sont protégés par les lois françaises sur le droit d'auteur (11 mars 1957 et 3 juillet 1985).

Toute reproduction ou utilisation sans autorisation est strictement interdite.

Marjorie FABRE
Illustrations Laurence SCHLUTH

**Les Sorcières ne tombent pas
amoureuses**



Le Verger des Hespérides



Chapitre 1

Toute courbée sur le perron de sa maison, la sorcière assistait à un spectacle qui lui était inconnu et ne se produirait sans doute jamais plus, un de ceux qui vous font dire « Il était une fois » et une seule.

Elle souleva de ses doigts ses paupières tombantes pour s'assurer qu'elle n'avait pas la berlue : tous les princes du royaume se bouscuaient à ses pieds pour la courtiser.

Chaque prince y allait de sa déclaration : les uns avaient écrit des vers, les autres promettaient le bonheur dans l'horreur, les plus pressés menaçaient de se tuer





sur-le-champ s'ils ne gagnaient pas immédiatement son amour.

Mais les douces paroles se transformèrent vite en cris, chacun poussant l'autre, hurlant pour se faire entendre de la sorcière qui ne savait plus où donner de la tête. Certains grimpaient sur les épaules de ceux qui s'étaient agenouillés pour espérer être vus, quitte à être délogés aussitôt ; des coups commençaient à pleuvoir et auraient mené à une bagarre générale si quelques princes plus sages n'avaient pas proposé une meilleure organisation.

Il fut ainsi convenu que chaque prince ferait sa cour à la sorcière à tour de rôle, selon un ordre de passage tiré au sort.

Se disant qu'ils en auraient pour un moment, la sorcière décida de s'asseoir sur son banc d'où elle chassa le vieux chat borgne qui s'y reposait. Au début, quand elle avait vu tous ces princes sortir du bois, elle avait frémi car lorsque l'un des leurs venait lui rendre visite, c'était toujours pour lui chercher des histoires.

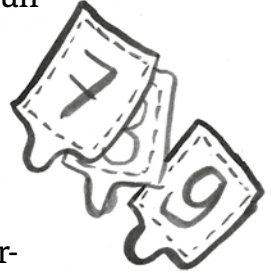
Maintenant, elle se demandait ce qui les attirait le plus :





les plis de sa peau flétrie ou les cernes noirs qui lui mangeaient les yeux ? Un doute affreux lui traversa l'esprit. Elle sauta de son banc, se précipita à l'intérieur jusqu'à son unique miroir qu'elle dépoussiéra de sa manche : un corps sec et tout recroquevillé apparut dans la glace, si rabougri qu'il en paraissait minuscule. Tout était comme les autres jours, aucune métamorphose, aucun enchantement à déplorer.

Pendant ce temps, les princes qui avaient obtenu un numéro de passage rivalisaient d'imagination pour être laids à souhait, certains allant même jusqu'à se mutiler.



La sorcière retourna sur le perron avec méfiance, se demandant si toute cette cohue n'était pas juste une diversion pour mieux la capturer. Dès qu'elle mit un pied dehors, les mots d'amour fusèrent à nouveau et l'agitation reprit. Hors de lui, un des princes jeta son ticket et sauta sur le perron l'épée à la main, menaçant les autres de son arme, leur criant de reculer, hurlant qu'ils pouvaient tous déguerpir, que





lui seul était l'élus de son cœur !

La sorcière fit alors remarquer que c'était impossible vu qu'elle n'en avait pas, de cœur. C'est bien connu, une sorcière n'a pas de cœur.

- La belle affaire, s'écria l'un des princes, je m'en vais sans délai lui en donner un, elle deviendra ainsi mon épouse abhorrée !

Et il s'arracha le cœur de la poitrine qu'il tendit à la sorcière dans un geste superbe. Juste avant de s'écrouler

raide mort. La sorcière se dit que la vie était bien

faite : un mari aussi bête n'aurait rien valu du tout. À sa grande surprise, les autres princes

ne retinrent pas la leçon et lui offrirent dans un même élan leur cœur palpitant, pensant sûrement faire mieux que le précédent. Ils tom-

bèrent ainsi un à un à ses pieds.

Elle se tenait là, hébétée, au milieu de cette hécatombe, quand le roi arriva sur son cheval et tonna :

- Sorcière ! Quel crime ignoble as-tu commis ? Tu viens de décimer toute la noblesse du royaume !





- Ce n'est pas moi, Sire, je vous le jure ! Sur la tête de tous les diables réunis !

Mais le roi ne voulut rien entendre et demanda à ses soldats de lui faire subir le même sort que celui qu'elle avait fait endurer aux princes. Le soldat le moins timide fut désigné pour lui arracher le cœur. La sorcière n'offrit aucune résistance. Le soldat chercha, chercha partout mais ne trouva rien. Le roi, excédé, ordonna qu'on lui tranche la tête, chose qui arrangeait beaucoup moins la sorcière. Elle prit alors sa voix la plus caverneuse et, désignant de son ongle noir les princes morts, elle lança :

- Osez vous attaquer à moi et vous finirez comme ceux-là !

D'un cri rauque, le roi lança l'attaque. Puis, plus rien. Rien que le silence. Quand il se retourna, plus un seul soldat à l'horizon.

C'est alors que le plus dignement possible, le roi s'en retourna chez lui.





❧ A suivre ❧



Le Verger des Hespérides
www.editionslevergerdeshesperides.com